

## Lecture linéaire– *On ne badine pas avec l'amour*, Acte I, scène 2

### Introduction

Dans cette scène d'exposition, le Baron réunit son fils Perdican et sa nièce Camille après dix ans de séparation, espérant des retrouvailles heureuses. Mais la scène tourne court : Perdican se montre affectueux et expansif, tandis que Camille adopte une posture froide et distante. Ce décalage crée un comique de situation, tout en annonçant une fracture affective qui préfigure les péripéties dramatiques de la pièce.

### Problématique :

En quoi cette scène de retrouvailles à la fois grinçante et décalée s'avère-t-elle annonce-t-elle déjà un échec sentimental ?

### Découpage du texte :

1. Les retrouvailles froides des personnages (l. 1–14)
2. Les adultes, témoins impuissants et dépassés (l. 15-22)
3. Deux univers irréconciliables : pitié contre sensibilité (l. 23–fin)

## 1. Les retrouvailles froides des personnages

### L. 1 : Perdican : enthousiasme et exubérance

- **Procédé** : Modalité exclamative
- **Effet** : Perdican exprime son bonheur avec une grande force émotionnelle, marquant son enthousiasme et sa joie.
- **Interprétation** : Perdican veut raviver le lien affectif avec Camille, mais son enthousiasme excessif crée une dissonance avec la froideur de Camille.

### L. 2 : Camille : froideur et distance : « Mon père et mon cousin, je vous salue. »

- **Procédé** : Formule protocolaire
- **Effet** : Camille se montre distante, adoptant un ton formel et froid.
- **Interprétation** : son comportement suggère un désintérêt pour cette rencontre.

### L. 3 : Perdican : « Comme te voilà grande, Camille ! et belle comme le jour. »

- **Procédé : Comparaison et hyperbole**. La comparaison avec « le jour » exagère la beauté de Camille, la mettant sur un pied d'égalité avec la lumière et la beauté éclatante.
- **Interprétation** : Perdican cherche à flatter Camille en exagérant sa beauté. Il est presque aussi ébloui par l'apparence physique que par la femme qu'elle est devenue.

### L. 4 + l. 7: Le Baron : « Quand as-tu quitté Paris, Perdican ? » ; « Vous devez être fatigués ; la route est longue, et il fait chaud. »

- **Procédé** : propos neutres et décalés
- **Interprétation** : Le Baron est concentré sur des préoccupations pratiques (la date de départ de Perdican, les conditions du voyage) et ne semble pas comprendre l'importance émotionnelle de la rencontre. Ce contraste ajoute une **dimension comique** au passage (**comique de situation**), soulignant son caractère déconnecté des enjeux affectifs.

### L. 5 : Perdican : « Mercredi, je crois, ou mardi. Comme te voilà métamorphosée en femme ! Je suis donc un homme, moi ? Il me semble que c'est hier que je t'ai vue pas plus haute que cela. »

- **Procédé** : répétition et antithèse
- **Effet** : La **répétition** de l'idée du temps qui passe renforce le sentiment de **nostalgie** et de **surprise**. L'**antithèse** entre la **petite fille d'hier** et la **femme d'aujourd'hui** souligne la **métamorphose** de Camille, mais aussi le **changement de perception** comme le suggère la **question rhétorique** : « Je suis donc un homme, moi ? »

**L. 8. Perdican : « Oh ! mon Dieu, non. Regardez donc, mon père, comme Camille est jolie ! »**

- **Procédé : modalité exclamative, impératifs**
- **Interprétation** : Perdican tente de recentrer la discussion sur Camille et la mettre en avant, en insistant sur sa beauté. Cette nouvelle exclamation marque un retour à son **enthousiasme excessif**.

**L. 9 : Le Baron : « Allons, Camille, embrasse ton cousin. »**

- **Procédé : Ordres à l'impératif**
- **Effet** : L'impératif traduit son **désir de normaliser la situation**, en forçant un rapprochement entre les jeunes gens.
- **Interprétation** : les propos du baron marquent une tentative maladroite de rétablir la situation en imposant une forme de **proximité physique** sans tenir compte des émotions des jeunes gens.

**L. 10 : Camille : « Excusez-moi. »**

- **Procédé** : Réponse sèche et cinglante marquée par l'**impératif**
- **Effet** : Camille met une nouvelle barrière entre elle et Perdican, renforçant ainsi son **désintérêt et son rejet**.
- **Interprétation** : Camille ne souhaite ni embrasser Perdican ni établir un lien affectif avec lui, accentuant la **distance émotionnelle** déjà bien installée.

**L. 12-13 : Perdican : recul et changement de posture**

- **Effet** : Perdican se rétracte, passant de l'idée de l'amour à celle de l'amitié, marquant un recul émotionnel.
- **Interprétation** : Perdican abandonne l'idée d'un rapprochement amoureux, suggérant qu'il se soumet aux attentes sociales du Baron, mais aussi qu'il se protège face au rejet de Camille.

**L. 14 : Camille : « L'amitié ni l'amour ne doivent recevoir que ce qu'ils peuvent rendre. » : rejet catégorique et réponse défensive**

- **Procédé : Négation double** (« ni l'amitié ni l'amour ») + **négation restrictive** (*ne...que...*)
- **Interprétation** : Camille prend une position froide et calculée, mettant en évidence son désengagement affectif.

---

## 2. Les adultes, témoins impuissants et dépassés (l. 15-22) : en aparté.

**Le Baron : frustration et dépit**

- **Procédé : Redondance des participes passés** (« choqué, blessé » (l. 18) ; « vexé, piqué » (l. 21).
- **Interprétation** : La répétition de termes redondants crée un effet comique. L'antithèse entre les espoirs de mariage du Baron et la réalité qui le contredit souligne l'échec des retrouvailles.

**Le Baron : jugement moral sur Camille**

- Le Baron critique Camille pour son excès de pudeur, interprétant son comportement comme une attitude inappropriée.
- Le Baron semble ignorer que Camille agit selon ses propres principes, et son jugement expose son incapacité à comprendre sa nièce. Il met en avant ses propres attentes sociales, non les sentiments réels de Camille.

**L. 22 : didascalie interne : « Les voilà qui se tournent le dos »**

- **Effet** : Cette didascalie symbolise l'éloignement entre les deux personnages, renforçant l'idée qu'ils sont de plus en plus distants.
- **Interprétation** : L'image des deux personnages se tournant le dos est une métaphore physique de la séparation émotionnelle croissante entre eux.

### 3. Des attitudes opposées et significatives (l. 23–fin)

l. 23 : propos faussement enjoués du baron : « Eh bien, mes enfants... »

#### l. 25-26 : Camille : fascination pour le spirituel

- **Procédé** : Références religieuses
- **Effet** : Camille, en parlant de la « sainte », se place dans une posture idéalisée et spirituelle.
- **Interprétation** : Camille semble chercher un modèle familial et moral dans la religion, ce qui contraste avec l'amour de Perdican, plus tourné vers le monde matériel.

#### Un décalage comique entre Camille et Perdican

**Prise de parole symétrique du Baron** : il s'adresse successivement à Camille puis à Perdican, avec des formules assez similaires (l. 23 : Que fais-tu là, Camille » et l. 32 : « Et toi, Perdican, que fais-u là »

Juxtaposition des deux personnages, chacun absorbé dans une contemplation très sérieuse — Camille par un portrait religieux, Perdican par un pot de fleurs.

- **Effet** : Ce contraste crée un comique de situation : chaque personnage est figé devant un objet hautement révélateur de sa personnalité.
  - **Interprétation** : Camille est absorbée par le spirituel, exprimant une forme de dévotion religieuse admirative. Perdican, lui, se concentre sur le matériel, sur une fleur minuscule, symbole ironique de sa sensibilité terrestre. Ce décalage des centres d'intérêt renforce l'idée qu'ils n'évoluent pas dans le même monde émotionnel ou moral.
- ➔ Ce contraste visuel accentue le **comique de caractères** : opposition des valeurs entre les deux jeunes gens : Camille tournée vers la piété, Perdican vers la beauté terrestre.

#### L'ironie involontaire du Baron

- **Procédé** : question rhétorique ironique (« Te moques-tu ? »)
- **Effet** : Le père exprime son incompréhension totale devant l'intérêt de Perdican pour une fleur si insignifiante.
- **Interprétation** : Ce décalage de perception révèle un **comique de caractères** mais aussi un **comique de situation** entre les générations et les sensibilités. Le Baron, pragmatique, ne comprend ni la piété exaltée de Camille ni la sensibilité poétique de Perdican. Il apparaît ainsi comme dépassé par la complexité émotionnelle des jeunes. Cette oscillation entre les tonalités montre la complexité des relations humaines et préfigure le dénouement tragique.

---

### Conclusion

La scène montre des retrouvailles idéalisées par le Baron, mais marquées par des **comportements décalés** et des **attitudes opposées** entre Camille et Perdican. Tandis que Camille incarne la **pureté religieuse**, Perdican semble tourné vers le **monde matériel et sensuel**.

Leurs **comportements opposés** laissent déjà entrevoir l'impossibilité d'une union amoureuse, marquant un tournant vers le **tragique**. Si cette scène abonde en effet en éléments comiques, l'atmosphère s'assombrit progressivement par la suite, jusqu'à mettre les cousins dos à dos, alors qu'ils auraient pu s'aimer, faisant ainsi basculer la pièce dans le tragique